

### Chimère d'un morceau de papier 1/3

Poèmes confirmés

Publié par : emma

Publié le : 03-03-2013 12:40:00

(« Chimères d'un morceau de papier » est un ensemble d'une dizaine de textes écrits à diverses époques que j'essaye d'arranger au mieux depuis un temps certain...)

\*\*\*

Ecrire

Ecrire ? Pourquoi écrire ? Pourquoi vouloir passer au filtre de papier sa propre histoire ? Le quotidien n'est que bouillons que l'on bredouille sans trop y croire quand tous les mots sont borborygmes. Dis-moi la vie à quoi ça rime ? Alors, qui pourra m'entendre lorsque bouillonnent les entrailles ? La vie a toujours eu pour moi ce gout si tendre, ce doux-amer cette demi-lumière dans laquelle les doutes prolifèrent comme les Dieux incréés. Je voudrais traverser le vitrail et à jamais m'étendre sur un tapis de chimères de feuilles talées. Chimères d'un monceau de papiers.

\*\*\*

Et toutes ses choses qui sont honnies

J'avais gardé là dans un coin, pour mes vieux rêves, un coffret (une boîte à secrets, si tu préfères). J'avais pour moi ce doux silence, cette lancinance et toutes ces choses qui sont honnies, tout ça c'était comme l'agonie, comme un onguent et ça m'allait comme un vieux gant. Toute la journée, je ne faisais rien. J'étais dans mon jardin.

J'avais en moi ce doux cocoon de ouate sensible où je restais inaccessible et déphasée ; là je venais me reposer du monde cru, de tous ces cris, des crissements et des klaxons et des sirènes qui résonnent. Ça m'insupporte, si tu savais.

« Madame, vous faites une dépression. »

Je sors du cabinet en claquant la porte. Des pressions ? Dépression ? Mais pour qui se prend-t-il, celui-là ?

\*\*\*

C'était la dépression

Ni blues ni déprime  
Avec des hématomes  
D'une saveur atone  
Jusqu'au tréfonds de l'âme  
Et le cœur hémophile  
Coulait, larmes de sang

Cela ne prévient pas  
Comme un lent cataclysme  
Comme une hécatombe  
Qui prend, doux, par le bras  
Emmenant par le fond  
Comme on noie un enfant

- Comment est-ce possible ?

Pas vous, bonne dame !  
Disent les braves gens.  
Ils voient en vous le spectre  
De la folie mentale  
Et s'éloignent d'un pas  
Ostensiblement

Je n'échangerais mes larmes  
Contre la bienséance  
Elles font partie de moi  
Et je leur dis « merci »  
De m'avoir rendue folle  
C'est un bien grand service  
Dans ce monde de fous

Je n'échangerais mes larmes  
Contre tout l'or du monde,  
Contre tout l'or du monde,  
Contre tout l'or du monde.